

Les bandes fleuries semées

Qu'est-ce qu'une bande fleurie semée ?

C'est une bande de 2 à 6 m de large environ semée de diverses plantes dicotylédones et peu ou pas de monocotylédones (graminées) afin d'obtenir des fleurs à des fins différentes :

- Pour le côté esthétique à la place d'un sol nu ou de plantes indésirables : gazon fleuri avec cosmos, pavot californien et autres plantes ornementales la plupart du temps.
- Comme pour des engrais verts pour avoir une couverture au sol et le protéger contre le dessèchement, l'érosion et la battance. Les racines drainent le sol, cassent les mottes, et constituent des réserves de potassium, de phosphore et d'azote que les cultures suivantes se chargeront d'utiliser. Pour limiter également la venue des plantes adventices.
- Pour favoriser la biodiversité : pollinisateurs (abeilles, papillons), oiseaux, le gibier et bien entendu la faune auxiliaire.

Pourquoi la flore semées pour les auxiliaires ?

Les auxiliaires volants nécessaires au contrôle des populations de nuisibles tels que les chrysopes, les syrphes, les parasitoïdes ou encore les punaises prédatrices ont besoin de manière stricte ou mixte de nectar et de pollen pour pouvoir se reproduire. Et en général, les auxiliaires (carabiques, staphylins...) ont besoin d'abris et de plantes hôtes aux proies alternatives qu'ils vont consommer. Les plantes sont ainsi des sources de nourriture mais servent aussi de sites de repos, d'hivernage, *etc.*

Il est donc essentiel d'avoir une diversité de végétaux aux abords des cultures pour obtenir des auxiliaires en diversité et en quantité suffisante afin de contrôler les populations de nuisibles. Or sur une exploitation agricole il n'est pas toujours facile d'avoir une bonne diversité floristique. Cela peut être dû à une utilisation d'intrants sur un grand nombre d'années :

1. d'herbicides, ce qui a entraîné une perte de banques de graines de diverses fleurs sauvages telles que les messicoles¹
2. d'engrais qui augmentent le taux d'azote dans le sol, ce qui a fait disparaître un bon nombre de plantes mais aussi favorisé des plantes indicatrices d'azote telles que l'ortie, le rumex,
3. la coupe précoce qui a empêché la reproduction des plantes sauvages.

Pour y remédier, il est possible d'apporter d'autres plantes non ou peu présentes sur le site. Cela permet aussi de remplacer des plantes indésirables.

¹ Les messicoles sont des plantes annuelles à germination préférentiellement hivernale présentes dans les moissons : Nielle des blés, bleuet, matricaire, coquelicots...

Où semer une bande fleurie ou jachère florale ?

Plutôt en terrain retourné, à la place de plantes indésirables et pour éviter les herbicides.

- Aux abords des cultures afin que les insectes auxiliaires puissent se déplacer (dispersion, migration) de façon protégée à 200 m maximum du centre, surtout pour les rampants tels que les carabiques. En revanche, il faut éviter de les mettre à la place d'une bande de flore spontanée en bordure de haies ou de chemins, la flore sauvage peut y être très intéressante pour les auxiliaires et la biodiversité en général.
- Entre deux parcelles pour délimiter, sur une bande de 2, 3 ou 5 m de large, voire plus.
- Près des bâtiments agricoles pour un côté esthétique où les vivaces ornementales intéressantes pour les auxiliaires seront à favoriser (voir tableau).

Il est également possible de semer en plus une jachère florale qui par définition, dans le sens administratif du terme, est une surface agricole gelée (et donc non exploitée) pendant une année. En France, l'idée même des Jachères Fleuries revient aux Fédérations Départementales des Chasseurs qui proposent ce type de jachères. Tout agriculteur peut donc s'adresser à sa Fédération Départementale des Chasseurs (FDC) qui, pour peu qu'une convention départementale existe, peut fournir un contrat spécifique. A côté de ce cadre administratif, un agriculteur peut aussi semer ces graines en déclarant la surface dans la catégorie 'autres cultures'.

Mais attention, la mise en place de tels mélanges demande beaucoup de technicité. Sur le papier, l'idée de semer un mélange pérenne est séduisante. Dans la pratique, mieux vaut semer sur une parcelle parfaitement propre et dépourvue de graines de mauvaises herbes, sans quoi le risque est d'obtenir, en sortie d'hiver la deuxième année une parcelle envahie par les mauvaises herbes.

Il faut éviter les parcelles trop à l'ombre ou sous couvert d'arbre. La plupart des espèces utilisées sont en effet des espèces de plein soleil, ou éventuellement de mi-ombre.

Mais le mieux, car le coût d'entretien est moindre, est de pouvoir gérer les bandes enherbées spontanées situées aux abords des cultures. La flore sauvage y est en effet souvent plus diversifiée et la floraison plus longue bien qu'elle soit moins spectaculaire.

Sous quelles formes de mélanges ?

Il existe différents mélanges de plantes, pas toujours facile de s'y retrouver. Ils sont souvent composés de vivaces, de bisannuelles et d'annuelles.

- Si vous les semez à l'automne, le mélange s'exprimera bien dès l'année suivante, souvent à partir de juin jusqu'à octobre.
- Si vous les semez au printemps, seules les annuelles fleuriront la première année, et la deuxième année ce sera principalement les vivaces et les bisannuelles.

Dans les deux conditions, vous aurez un mélange assez diversifié les trois premières années. Ensuite, seules une à trois plantes domineront.

Normalement, les mélanges les plus intéressants pour les auxiliaires sont ceux qui ont cette appellation « PBI », « Auxiliaires »... car ils sont composés de plantes qui leur sont favorables. Attention toutefois, il est nécessaire de vérifier s'il est compatible avec votre culture car certains sont adaptés pour les vergers, d'autres pour le maraîchage. Ceci afin d'éviter de semer des plantes indésirables (chrysanthème des moissons, ...) ou plantes hôtes des nuisibles des cultures. Le mieux pour les grandes cultures est un genre d'engrais vert (voir fiche « engrais vert ») avec un mélange de légumineuses, crucifères et quelques plantes sauvages sans messicoles.

Pour l'agriculture, il existe également des mélanges apicoles, pour les abeilles mellifères, avec de la bourrache, phacélie, vipérine, bleuet. Cependant on retrouve ces plantes dans pas mal de mélanges autres que destinés uniquement aux abeilles.

Vous pouvez trouver également une gamme de mélanges sur la thématique de la biodiversité : pour les papillons, pour les oiseaux, pour les insectes en général (« entomophile »), cynégétique ou tout simplement pour la biodiversité en général !

Plus connu pour les espaces urbains ou péri-urbains, les mélanges dits « prairie fleurie » qui sont plutôt esthétique car composé de plantes ornementales ou exotiques : cosmos, pavot californien, etc.

Enfin pour un objectif de conservation des espaces naturels et donc de la biodiversité, des mélanges de fleurs sauvages adaptées au sol et/ou climat sont à recommander. Le tarif est plus élevé mais plus intéressant du point de vue environnemental.

Il est possible également d'utiliser les mélanges pour engrais verts ou intercultures qui peuvent s'avérer intéressants pour les auxiliaires surtout s'il y a un mélange de légumineuses, de graminées, de crucifères (voir fiche « engrais vert ») avec d'autres espèces floristiques favorables aux auxiliaires (voir tableau).

Il est possible de confectionner soi-même son mélange avec l'aide du tableau et des fiches ou avec l'aide d'un conseiller semencier (voir liste des semenciers ci-dessous). Pour réduire les coûts, des graminées peuvent être ajoutées mais attention car dès la deuxième année elles prennent vite le dessus dans la composition.

Dans tous les cas, il est conseillé d'avoir un objectif clair et de se renseigner auprès de son semencier sur ce qu'il pratique.

Types de mélanges	Avantages	Inconvénients	Tarifs
Spécifique auxiliaires	Destinés aux auxiliaires. Les mieux en grandes cultures : les types sauvages fenouil, aneth, carotte, bleuet, vipérine, nielle des blés, achillée millefeuille, chrysanthème des moissons...	Bien vérifier que le mélange soit adapté à votre culture (ni maraîchage ni arboriculture) : éviter en grandes cultures les plantes messicoles. Si possible éviter les variétés ornementales.	€€€
Apicole	Des fleurs intéressantes pour les auxiliaires : bleuet type sauvage pour les coccinelles et chrysopes, phacélie pour les punaises prédatrices, nigelle, coquelicot, vipérine... Couvert de déplacement pour les carabiques	Moins favorable pour les auxiliaires	€€
Biodiversité : papillons, insectes, oiseaux	Quelques plantes intéressantes surtout les types sauvages : nielle des blés, centaurée jacée, mauve des bois, marguerite...	Selon certains semenciers également plantes ornementales moins intéressantes pour les auxiliaires.	€€
Cynégétique	Quelques plantes intéressantes pour les auxiliaires : sarrasin, choux, légumineuses...	Les chasseurs préfèrent quand les jachères ou interculture ou bandes sont clairsemées pour la circulation du gibier.	€
Prairie fleurie esthétique	On y trouve des papillons, des bourdons mais moins d'auxiliaires	Peu d'auxiliaires car souvent ornementale.	€
Prairie fleurie sauvage	Selon la composition, les fleurs sauvages sont les mieux adaptées pour les auxiliaires (pollen et nectar en grande quantité et accessibles) : achillée, sainfoin, centaurée jacée, bleuet, lotier, minette, silène penché, silène enflé, coquelicot, sauge officinale...	Plus cher, plus difficile à mettre en place	€€€
Engrais verts	Plus facile à mettre en place, meilleure expérience. Top pour les auxiliaires : mélange légumineuses, graminées, crucifères et quelques plantes sauvages. Voir fiche « engrais verts »		€

Quelles espèces intéressantes pour les auxiliaires ?

Pour connaître le détail des plantes attractives : voir tableau en annexe

Les plantes à éviter : les plantes messicoles, car risques de contamination des parcelles et pour éviter des croisements avec les souches sauvages devenues rares, voire protégées. A noter : les Graminées peuvent être des plantes hôtes à *Claviceps purpurea* et de certaines rouilles.

Comment les entretenir ?

L'entretien se limitera à deux coupes dans l'année, la première s'effectuera mi-juin si nécessaire, la seconde en automne mi-octobre. La hauteur de la coupe ne devra pas être inférieure à 10 cm. La végétation coupée devra être enlevée. La première coupe au mois de juin se justifie uniquement si la végétation vous semble trop dense ou trop infestée par des adventices.

Il est préférable de faucher quand toutes les plantes sont à graines en laissant pendant tout l'hiver les plantes ou alors seulement quelques semaines puis exporter.

S'il n'est pas possible d'attendre, le mieux est de faucher une partie puis l'autre une quinzaine de jours après afin de laisser des plantes en fleurs toujours à disposition pour les insectes.



Répulsif Pucerons



Mélanges auxiliaires

Liste de quelques semenciers (non exhaustif)

- Novaflore : semencier dans le Maine-et-Loire spécialiste des prairies fleuries pour les espaces verts, et des mélanges pour la biodiversité. Travaille avec l'association Noé Conservation. Il existe un mélange pour auxiliaires « jachères auxiliaires », avec des plantes messicoles (coquelicot, bleuet...) mais qui peuvent être retirées si besoin pour les grandes cultures qui se resèment bien, pour un minimum de 3 ans. www.novaflore.com

- Graines Voltz / Bertrand : semencier (Colmar) spécialiste du fleurissement dans les collectivités. mélange PBI, attractif car plantes pour nectar/pollen et pour proies, plantes ornementales www.graines-voltz.com
- Plan Ornemental : semenciers pour les professionnels. www.plan-sas.com
- Jouffray-Drillaud semencier spécialiste du milieu agricole : thématique favoriser la biodiversité fonctionnelle : couverts mellifères, couverts fleuris, Meliflore, Meliflore Lu Harmony (fabacées + plantes mellifères), couverts intercultures (types engrais verts). www.jouffray-drillaud.com
- Ecosem : semencier belge spécialiste de fleurs sauvages du nord de la Loire. Travaille en milieux agricoles. Mélange auxiliaires pour verger. www.ecosem.be
- Le jardin du Naturaliste (Picardie) : semencier spécialiste de fleurs sauvages du Bassin Parisien. www.olivier-tranchard.fr
- Les Jardins de Sauveterre : production de **graines de fleurs sauvages** rustiques garanties de souches naturelles de la **flore spontanée de la région** du Limousin, sélectionnées pour leur beauté et leur facilité de culture. Production de semences est de **culture biologique** certifiée par **Ecocert**. (Marguerite des prés, Scabieuse des champs, Petite pimprenelle, Centaurée jacée, Sauge des prés, Achillée millefeuille, Lotier corniculé, Aigremoine eupatoire... www.jardindesauveterre.com
- Nungesser Semences (67) : semencier de l'Est de la France. Différents mélanges apicoles... <http://nungessersemences.pagesperso-orange.fr>
- Phytosem : semencier de fleurs sauvages du sud-est- de la France. www.phytosem.com
- Semences du Puy (Puy-en-Velay) : semencier proposant engrais verts, prairies fleuries, fleurs sauvages. www.semencesdupuy.com



Mélange Protection Biologique intégrée